



---

**Universidad de Valladolid**



GRADO EN LENGUAS MODERNAS Y SUS LITERATURAS

TRABAJO FIN DE GRADO

*Le retour au monde antique aux XVII<sup>e</sup>  
et XX<sup>e</sup> siècles.*

Presentado por:

D<sup>a</sup> Beatriz Tejedor Gutiérrez

Tutelado por:

D<sup>a</sup> Beatriz Coca Méndez

Curso 2020- 2021

## Resumen.

A pesar de los siglos que nos separan del mundo clásico, su presencia a lo largo de la historia, en diferentes ámbitos, ha sido siempre remarkable. Desde aspectos de la vida social como la economía, la política o las diferentes artes, lo latino y lo griego han dejado sus huellas. Por eso numerosos autores han narrado hazañas o reescrito algunas de las obras más representativas de la época grecolatina para alabar o recordar con nostalgia lo antiguo que, hoy en día, sigue siendo un misterio con el que nos gusta jugar y fantasear. Mi investigación está dirigida a la comparación de dos obras, separadas por dos siglos, en las que se elabora una reescritura de la comedia del autor latino Plauto: *Anfitrión* de Molière del siglo XVII y *Anfitrión 38* de Jean Giraudoux del siglo XX. Este estudio de ambas obras se desarrolla con el fin de encontrar los aspectos comunes o diferentes del mundo clásico en ellas.

Palabras clave: *Anfitrión*, Molière, Jean Giraudoux, Lectura cruzada, Mundo clásico.

## Résumé.

Malgré les siècles que nous séparent du monde antique, sa présence tout au long de l'histoire a toujours été très remarquable dans des domaines très divers. Dans les aspects de la vie sociale comme l'économie, la politique ou les divers arts, le latin et le grec ont laissé leurs empreintes et leurs traces. Des nombreux auteurs ont choisi raconter les histoires ou les exploits des héros afin de revivre ces époques passées. Cette recherche vise à la comparaison de deux œuvres, séparées par deux siècles, dans lesquelles est élaborée une réécriture de la comédie de l'auteur latin Plaute : *Amphitryon* de Molière du XVII<sup>e</sup> siècle et *Amphitryon 38* de Jean Giraudoux du XX<sup>e</sup> siècle. Le but principal de ce TFG est d'exposer les différentes façons de retourner au passé.

Mots clés : *Amphitryon*, Molière, Jean Giraudoux, Lecture croisée, Monde classique.

# Table des matières

Declaración de no plagio.

1. <b>Introduction.</b>	p. 3
2. <b>Justification.</b>	p. 5
3. <b>Biographie des auteurs.</b>	p. 5
I.    Jean Baptiste Poquelin, Molière.	p. 6
II.   Jean Giraudoux.	p. 7
4. <b>Le contexte socio-culturel et mouvement littéraire.</b>	p. 8
I.    Le XVII <sup>e</sup> siècle et le Classicisme.	p. 8
II.   Le XX <sup>e</sup> siècle et les Avant- Garde.	p. 10
5. <b>L'<i>Amphitryon</i> de Plaute.</b>	p. 11
6. <b>Les similitudes et les différences entre ces deux pièces de théâtre.</b>	p. 12
I.    La problématique du double.	p. 22
7. <b>Conclusions.</b>	p. 24
8. <b>Bibliographie.</b>	p. 27

« Les classiques sont des livres qui, quand ils nous parviennent, portent en eux la trace des lectures qui ont précédé la nôtre et traînent derrière eux la trace qu'ils ont laissée dans la ou les cultures qu'ils ont traversées. ». Italo Calvino

## 1. Introduction

Tout ce qui fait référence à la littérature dite *classique* se fait écho d'une production véhiculée dans le temps et toujours rajeunie par le renouveau qu'apportent de nouvelles lectures. Dans ce sens, l'éclairage apporté par le temps actuel rend hommage à un discours toujours vivant ; discours qui est l'objet de ce Mémoire de Fin d'Études, axé sur la comparaison du retour du monde antique chez Molière au XVII<sup>e</sup> siècle et, plus tard, chez Giraudoux au XX<sup>e</sup> siècle.

De nombreuses années nous séparent de cette époque historique, dont la présence dans les différents domaines de la vie a été toujours très importante. Des aspects socio-culturels –tels que l'économie, la politique ou les arts – sont porteurs encore des traces de ce passé gréco-latin. Pour cette raison, de nombreux auteurs ont raconté les exploits des héros et des personnages historiques et littéraires, ou bien ils ont réécrit certaines œuvres depuis des ouvrages consacrés par la tradition littéraire afin d'exalter ou d'évoquer tout ce qui conforme le monde antique à la lumière d'un temps moins lointain.

D'après le dictionnaire Larousse, le mythe se décrit comme : « récit mettant en scène des êtres surnaturels, des actions imaginaires, des fantasmes collectifs ... ». Mais, pourquoi existent-ils les mythes ? Pour répondre cette question nous devons voyager dans le passé et, plus précisément, dans l'Antiquité.

En raison du manque de connaissances à cette époque, les personnes avaient la nécessité d'une réponse pour les phénomènes naturels qui les entouraient. Pour cette raison, les sociétés créaient des histoires mettant en scène des dieux, des humaines, des animaux ou des objets qui expliquaient ces « miracles » qu'ils ne pouvaient pas comprendre. Ces histoires reçoivent le nom de mythes.

Les mythes sont des éléments présents dans les différentes cultures du monde comme l'égyptienne, la nordique, l'inca, la grecque ou la latine. Ce sont

des sociétés très diverses, mais la nécessité d'une explication a toujours été présente dans toutes les civilisations. Dans ce cas, ce que nous intéresse est la culture antique de Grèce et de Rome, elles présentent beaucoup de similitudes, car les Latins ont adapté les histoires grecques à sa propre culture et religion et pour cette raison, nous trouvons pratiquement les mêmes dieux mais avec des noms différents, de sorte que Zeus, Athéna, Héra ou Hermès deviendront Jupiter, Minerve, Junon et Mercure.

La présence de nombreux dieux, chacun ayant une fonction déterminée, donnait lieu à des histoires très différentes à propos de leur création, leurs pouvoirs ou des éléments de la nature. Mais ces mythes ont été créés par les citoyens ou des auteurs très célèbres qui ont employé leur position dans la société pour raconter ces aventures. Des écrivains comme Homère et ses œuvres *L'Illiade* et *L'Odyssée*, le dramaturge Sophocle et sa pièce du théâtre *Œdipe roi*, Euripide avec *Médée* ou Plaute – et l'œuvre sujet d'étude de ce TFG – avec son *Amphitryon* sont certains auteurs et leurs œuvres les plus célèbres de cette époque-là.

En relation avec cette dernière œuvre nous avons réalisé la recherche pour réaliser le TFG. Nous pouvons admettre que la réécriture des mythes a été toujours une source très employée par les artistes et tout au long de l'histoire de la littérature des nombreux auteurs ont fait de réécritures pour rappeler l'actualité de cette époque-là. C'est pour cela que ce TFG se propose de comparer l'écriture d'*Amphitryon* sous le regard de Molière et de Giraudoux ; comparaison qui met aussi en relief les différences et les divergences du fait d'un contexte socio-culturel certainement différent. De la même manière, ce Mémoire de fin d'études cherche à montrer les différentes raisons pour lesquelles le monde antique grec et latin est si important.

Ces deux pièces du théâtre ont été écrites dans des siècles différents, mais toutes les deux sont, en quelque sorte, le remaniement du mythe original de Plaute. Pour cette raison, elles présentent des éléments identiques à l'original, mais aussi elles portent des différences qui les caractérisent. Cependant, les raisons pour lesquelles ces réécritures ont été réalisées sont très diverses. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Molière a été influencé par le mouvement artistique du Classicisme, dont l'objectif était de revivre ou de donner vie à certaines conceptions de l'époque antique. En revanche, Jean Giraudoux a décidé d'utiliser la réécriture

de ces histoires anciennes afin de pouvoir mettre en scène des sujets et des œuvres dans l'espoir de contourner les difficultés de l'Occupation.

Enfin, le but de ce TFG est la comparaison du mythe d'Amphitryon et de son protagonisme chez Molière et chez Giraudoux, tout en tenant compte de deux siècles qui séparent la parution de ces pièces de théâtre. Il est évident que Plaute a été la source d'inspiration dans la postérité et que la réécriture de cette œuvre renouvelle son contenu et sa portée : *Amphitryon* de Molière au XVII<sup>e</sup> siècle et *Amphitryon 38* de Jean Giraudoux au XX<sup>e</sup> siècle.

## **2. Justification.**

Les motifs pour lesquels j'ai choisi ce sujet sont différents, mais ce choix vient de mon plaisir pour la lecture et, plus particulièrement, pour la littérature. Depuis mon enfance, j'ai toujours aimé lire des contes et, plus tard, de romans d'aventures, de science-fiction ou d'Histoire... ; plaisir que mes parents m'ont inculqué. À cela, il faudrait ajouter mon intérêt pour l'Antiquité gréco-latine et la mythologie en général.

En ce qui concerne le thème de ce TFG, l'étude de la littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle et, plus précisément, la lecture de l'œuvre de Molière, *Amphitryon*, m'ont poussée à travailler dans un sens comparatiste, soit faire la lecture croisée de Molière et de Giraudoux dans leur présentation d'Amphitryon, afin de comprendre quelles sont les relations qui les rapprochent et les séparent, ainsi qu'essayer de percevoir les causes qui poussent la société à revenir sur des époques passées.

## **3. Biographie des auteurs.**

Tout de suite, une brève introduction à la vie des auteurs et à leur œuvre littéraire sera faite pour les situer dans leur temps et, de cette façon, exposer plus clairement les aspects qui vont influencer leur travail.

### **I. Molière**

Pour présenter le portrait de notre écrivain, nous avons suivi les annotations de Suzanne Guellouz<sup>1</sup>. Jean- Baptiste Poquelin, plus connu comme Molière, a été l'un des dramaturges français le plus important du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est né en 1622 au sein d'une famille parisienne qui appartient à la bourgeoisie marchande, car son père était le tapissier royal. Depuis son enfance, l'auteur a eu ses premiers contacts avec la mort à cause du décès de sa mère, lorsqu'il avait dix ans. Quelques années après, probablement en 1642 il obtient son diplôme d'avocat à l'Université d'Orléans.

En 1643, sous le nom de Molière, il va fonder L'illustre Théâtre avec la compagnie du comédienne Madeleine Béjart. Ils avaient l'intention d'établir la compagnie à Paris mais le projet a raté et l'auteur a eu des problèmes économiques à cause de ses dettes. À Paris en 1658, Molière obtient son premier succès avec la satire *Les Précieuses ridicules*, dans laquelle se constate pour la première fois la présence du personnage de Sganarelle –très fréquent chez l'auteur–. Le dramaturge a confirmé qu'il n'était pas capable de faire des tragédies à la manière de Corneille ou de Racine, c'est pour cela qu'il a choisi la comédie.

Son premier chef d'œuvre a été *L'école des femmes* (1662) avec laquelle il a gagné la faveur de Louis XIV. Molière a été très critiqué, surtout pour l'Église, mais grâce au soutien du roi, il était protégé. En 1665 il a publié le *Don Juan*, en 1668 *Amphitryon* et *L'avare* et en 1672 *Les femmes savantes*. Son œuvre *Tartufe* ou *l'Imposteur* a été joué pour la première fois en 1669 dans le Théâtre du Palais Royal à Paris devant le roi Louis XIV. Cette pièce du théâtre a été très critiquée par les personnes les plus dévotes ou les plus modérées, bien que l'auteur n'ait présenté que trois actes. L'œuvre a été interdite par des accusations de la Compagnie du Saint-Sacrement. Finalement, à cause de différentes maladies provoquées par des difficiles événements ; le dramaturge est mort chez lui le 17 février 1673.

De nos jours, Molière est considéré l'un des meilleurs dramaturges du XVII<sup>e</sup>. Son apport à la littérature est très remarquable, car il a adapté la *commedia dell'arte* au théâtre conventionnel français avec des éléments tels que l'emploi de la musique, la danse ou l'ironie au même temps en les transformant en un

---

<sup>1</sup> Molière. *Amphitryon*. Paris, Francia : Éditions Gallimard. 2007.

moyen comique<sup>2</sup>. (Giraudoux, Jean Giraudoux : Théâtre complet. Bibliothèque de la Pléiade 1982).

## II. Jean Giraudoux

Jean Giraudoux est le deuxième dramaturge objet d'analyse dans ce TFG. Pour exposer sa biographie et son œuvre littéraire, on s'est fondé sur l'information fournie par la Bibliothèque de la Pléiade.

Il est né le 29 octobre 1882 à Bellec, mais il a grandi à Châteauroux. Après une enfance heureuse et une fois passé son Bac, il poursuit ses études à l'École Normale Supérieure. En raison de sa fascination envers la civilisation et la culture allemande, il est parti à l'université de Munich pour continuer sa formation universitaire.

Après avoir obtenu son diplôme dans des études germaniques, il commence à voyager par toute l'Europe et aux États Unis. En 1909, Giraudoux a publié sa première œuvre littéraire intitulé *Povinciales*, remarqué par André Gide. Tout au long de sa vie, il est important de mentionner de différentes compagnes telles que Rosalía Abreu, Isabelle Montero ou Anita de Madero. Mais ce sera Suzanne Boland qui devient son épouse, et avec laquelle il partagera toute sa vie et un fils nommé Jean- Pierre.

Dans sa vie publique, Giraudoux a eu de différentes charges dans la politique et plus précisément dans le domaine militaire comme vice-consul ou sous les services du ministère des Affaires Étrangères. En 1914, mobilisé pendant la Première Guerre Mondiale, Giraudoux est blessé lors de la bataille de la Marne. Pendant ce temps, il continue à écrire de divers romans comme *L'adieu à la guerre* (1919), *Suzanne et le Pacifique* (1921), *Siegfried et le Limousin* (1922) ou *La France sentimentale* (1932). De la même manière, en 1941 il a commencé deux écrits inspirés par la défaite : *Armistice à Bordeaux* (1945) et *Sans pouvoirs* (1964) laquelle sera publiée de manière posthume.

En ce qui concerne le monde du théâtre, le genre dans lequel l'auteur se distingue, le succès lui est venu à partir de la publication de *Siegfried* (1928), une adaptation théâtrale de son roman *Siegfried et le Limousin*. Toutes ses pièces de théâtre remarquables auront une thématique mythologique en raison de ses efforts de créer des écritures à partir des mythes antiques, mais enrobées d'une

---

<sup>2</sup> Giraudoux, Jean. Théâtre complet. Paris : Gallimard. Bibliothèque de La Pléiade. 1982.



vision et d'une mentalité contemporaine. À titre d'exemple, le dramaturge a des publications comme *Amphitryon 38* (1929), *La guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935) ou *Électre* (1937). La réécriture de certains mythes était faite dans le but de mettre en évidence certains détours de la société ou du pouvoir politique et économique. En outre, le théâtre était le meilleur moyen pour mener à terme ces critiques, car il était considéré comme un divertissement et non comme un moyen de contestation et de dénonciation, comme le remarque Denis Labouret (2018 : 107).

En 1943 sa mère meurt, ce qui l'a bouleversé et a provoqué une dégradation de sa santé, qui finira par son décès le 31 janvier 1944 à cause d'une intoxication alimentaire ou d'une pancréatite.

Des années après sa mort, des écrivains célèbres comme Jean François Louette, Daniel Salvatore Schiffer, André Job ou Pierre Charreton se sont manifestés pour mettre l'accent sur un possible caractère antisémite ou raciste de l'auteur, sur la base du chapitre « La France peuplée » du roman *Pleins pouvoirs*. En revanche, des spécialistes de l'auteur affirment une possible collaboration avec la Résistance mais cela n'est pas qu'une hypothèse car ces accusations ont été portées à la connaissance du public, alors que l'auteur était déjà décédé et il ne pouvait rien éclaircir.

## **4. Contexte socio- culturel et mouvement littéraire**

### **I. Le XVII<sup>e</sup> siècle et le Classicisme.**

Au XVII<sup>e</sup> siècle (1601- 1700), la France était un pays gouverné par Henri IV sous une monarchie absolue, tous les pouvoirs étaient attribués au roi. Le monarque le plus représentatif était Louis XIV (1643-1715). À cette époque- là, la société était divisée en groupes sociaux selon la naissance : les privilégiés –la noblesse et le clergé– et les non privilégiés –la bourgeoisie et les paysans–. La religion établie était le catholicisme et le pouvoir de l'église était très important. L'économie était basée sur le mercantilisme, qui affirmait que la société la plus riche était celle qui pouvait acquérir des métaux ou des pierres précieuses. En outre, à cause des maladies comme la peste, la famine ou les guerres, le pays a souffert une diminution de la population, mais surtout du groupe le plus défavorisé.

Quant à la culture de ce siècle, les intellectuels de l'époque cherchaient la connaissance à travers de la raison humaine. Il s'est produit l'essor de l'astronomie, la biologie ou d'autres sciences. Cette période est caractérisée par le Baroque<sup>3</sup> et certaines de ses caractéristiques les plus remarquables sont, entre autres, la domination de la scène selon l'importance de sa décoration, l'instabilité d'un équilibre pour se défaire ou refaire des surfaces qui se gonflent ou se dégonflent, de formes évanescentes de courbes et de spirales ou l'unité mouvante d'un ensemble multiforme en voie de métamorphose. Ce mouvement artistique comprenait des artistes comme Molière, Racine, Corneille ou Perrault en France ; Cervantès en Espagne ou Shakespeare en Angleterre.

Mais en France fait son apparition le Classicisme comme contraposition à l'obscurité baroque avec des caractéristiques telles comme le perfectionnement de la langue, les auteurs cherchaient une langue pure et claire, les règles de l'esthétique antique, le culte de la raison, le souci de l'équilibre et de la mesure ou la finalité de faire plaisir au public, le divertir mais l'œuvre doit instruire les lecteurs et les spectateurs.

En ce qui concerne *Amphitryon* de Molière, cette pièce s'inscrit dans le courant artistique du Classicisme. Ce mouvement, connu aussi comme *Le Grand siècle* et il expose un retour au monde antique de règles de trois unités à la thématique des productions littéraires. Les éléments les plus représentatifs de cette époque étaient le rationalisme et l'intellectualité, l'évasion des excès avec le but principal de chercher la simplicité, l'emploi des trois unités : le temps, le lieu et l'action. La littérature de cette époque était destinée à un public de la cour et aristocrate. En 1678, Madame de la Fayette écrit la première œuvre classique française intitulé *La Princesse de Clèves*.

Le Classicisme français est remarquable surtout grâce au théâtre des auteurs comme Corneille –*Le Cid*, 1636–, Racine –*Phèdre*, 1677– ou Molière –*L'avare*, 1668–. Les deux genres les plus employés étaient la comédie et la tragédie, et l'une des conditions la plus importante était de respecter la règle des

---

<sup>3</sup> Le terme « baroque » provient du portugais *barroco* et désigne à l'origine les perles de forme imparfaite. Au XVIIe siècle, ce terme est péjoratif car il qualifie tout ce qui est bizarre, hors des normes. Depuis le XXe siècle, les historiens de l'art appellent « baroques » les œuvres d'art du XVIIe siècles caractérisés par des thèmes comme l'illusion, la métamorphose, les courbes, le foisonnement du décor, l'ouverture du l'infini. (<https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/mouvement-litteraire-baroque.php>)

trois unités. Le théâtre de cette époque est un spectacle destiné au public de la ville – le roi, la cour ou le peuple –, bien qu'il vise une portée intellectuelle, psychologique ou esthétique. Cependant, les dramaturges de l'époque se servent de leurs œuvres pour mettre en évidence les erreurs de l'homme et la société, ils conçoivent le théâtre comme une école à but moral. En outre, l'influence de l'Église et la morale devient un problème pour les auteurs lors de l'écriture et de la publication de leurs œuvres, puisqu'ils devront adapter les sujets de leurs pièces à des principes acceptés par la société.

Pour dénoncer ces problèmes, les dramaturges se servent des histoires de l'époque antique – comme les mythes, les réécritures des œuvres ou les événements historiques importants de cette époque- là – afin de dénoncer, d'une façon subtile, les manies de l'homme. Pour cette raison, le théâtre a été menacé par le roi à cause de sa vision immorale, comme le signale Raymond Picard (1970 : 65).

## **II. Le XX<sup>e</sup> siècle et les Avant- Garde.**

Au XX<sup>e</sup> siècle, la société française a certainement progressé dans tous les domaines : socio-culturels, économiques, scientifiques... Cependant, cette époque a été très marquée par les guerres et les conséquences qui en découlent. En ce qui concerne la vie politique de France, le système de gouvernement était une république et plus concrètement, la Troisième République (1870- 1940) et Quatrième République (1946- 1958), même si à la fin de ce siècle, la Cinquième République entrainait en vigueur (1958). À cause des deux Guerres Mondiales, tous les aspects de la vie sociale ont été touchés, voire bouleversés, par une forte crise : la population a diminué, l'économie a été paralysée et les villes avaient été détruites. Néanmoins, la victoire des troupes alliées, parmi lesquelles était la France, s'est accompagnée d'un nouvel essor de la société du point de vue socio-économique.

En ce qui concerne les arts, des divers courants artistiques sont apparus en créant un mélange de caractéristiques et d'idées qui étaient la base du style de nombreux auteurs. Ces mouvements sont regroupés sous le nom des Avant-garde et certains des plus importants sont l'Expressionnisme, le Dadaïsme ou le Surréalisme.

Cette époque se caractérise surtout par la commercialisation en masse de la littérature jusqu'au point d'offrir des œuvres pour le simple fait de les publier. En revanche, tous les écrivains ne suivaient pas forcément ce patron, mais beaucoup d'entre eux s'engagent dans de différents problèmes afin d'essayer de changer la société. De la même manière, l'inquiétude pour la connaissance, la défense de l'éducation publique et, donc, la diffusion de la culture conformaient l'une des conditions la plus importante de cette période.

## 5. L'*Amphitryon* de Plaute.

Avant d'entreprendre la lecture croisée d'*Amphitryon*, il semble convenable de s'arrêter sur la pièce originale et, donc, fondatrice d'une réécriture postérieure : *Amphitryon* de Plaute. Cette pièce peut être datée dans les années 188- 187 av J-C, d'après les indices du monologue de Sosie, qui parodie la campagne de Nobilior contre les etolios vers l'an 189 a. J- C. Cette pièce est une comédie munie d'un prologue et divisée en cinq actes subdivisés à leur tour en scènes.

Depuis sa jeunesse, le théâtre a attiré Tito Maccio Plaute. Même si concernant sa biographie sont restées incertaines, les experts affirment qu'il a travaillé à Rome pendant son adolescence dans un théâtre de la ville. Les débuts de son œuvre littéraire sont datés aux environs de l'an 210 av. J.-C, et 130 pièces attribuées à Plaute couronnent sa production théâtrale, mais ce ne sont 21 pièces qui sont considérées authentiques et signées de sa main. Son œuvre s'inscrit dans la comédie en adaptant des œuvres d'écrivains grecs, et dans lesquelles il mélangeait l'action et le dialogue en les remplissant de satire pour réussir à critiquer les aspects les plus sombres de la société. Parmi ses œuvres les plus célèbres, il est à remarquer *L'Aululaire* –œuvre qui inspirera Molière dans l'écriture de *L'Avare*–, *Amphitryon* ou *Le soldat fanfaron*.

Vers l'an 184 av. J.-C., Plaute meurt riche et respecté par la société de l'époque ; la postérité n'a pas assombri sa renommée car Plaute est l'un des dramaturges consacrés par la tradition et, surtout, par la modernité de ses thèmes et sa portée idéologique.

En ce qui concerne la littérature de l'époque gréco-latine, il semble convenable de rappeler son importance et son influence dans la culture

européenne par sa portée au gré de sa transmission orale et, donc, de sa réécriture. Ensuite, il est convenable de commenter les aspects qui ont influencé le dramaturge latin dans l'écriture d'*Amphitryon*. D'abord, la littérature latine a été toujours influencée par la grecque, ils ont adapté les mythes, les dieux avec des nouveaux noms et les sujets en fonction de leurs intérêts religieux ou sociaux. En revanche, l'intention du théâtre à cette époque n'était pas la même que celle que se trouvera, temps après, dans la littérature latine, puisque la finalité de cette dernière est la jouissance du public et non la recherche d'une catharsis ou de la purification des passions, comme dans la littérature grecque. Pour cette raison, la société romaine a préféré la comédie à la tragédie.

L'*Amphitryon* de Plaute se sert du mythe grec, mais, en raison de son origine latine, le dramaturge adapte les personnages à son panthéon, de sorte que Jupiter remplace Zeus, Mercure par Hermès ou Hercule par Héraclès... Ces changements se correspondent à la mentalité des Latins, dans le sens d'adapter ces récits à leurs histoires et à leurs protagonistes ; à l'exception de la création d'un personnage tout à fait nouveau, la plupart d'entre eux sont, en quelque sorte, les sosies des dieux grecs. De la même façon, la conquête des peuples romains du territoire grec a également exercé une influence importante dans les deux sociétés. Il convient également de remarquer l'importance de certains éléments présents dans les mythes latins qui les caractérisent : la société, la culture, la mention d'une institution proprement latine ou l'allusion à un conflit armé.

## **6. Similitudes et différences entre les deux œuvres.**

Avant de signaler les différences et l'originalité de chaque pièce de théâtre, il paraît convenable d'entreprendre la lecture croisée de ces œuvres pour bien comprendre leur particularité, voire leur singularité. Pour ce faire, il est aussi conseillé de se rapporter à la pièce fondatrice de ce mythe : *Amphitryon* de Plaute.

La base de l'argument est presque identique dans l'œuvre de Molière et de Giraudoux, car ils respectent aussi bien l'argument que les détails constitutifs de leur déroulement. Cette pièce théâtrale met en scène la transformation de Jupiter, qui prend l'aspect physique d'Amphitryon dans l'espoir d'avoir une

relation sexuelle avec Alcmène, épouse d'Amphitryon. Comme le général thébain, soit amphitryon, participe à la guerre déclarée par Mercure, Jupiter va en profiter pour coucher avec Alcmène, nuit d'amour qui se solde avec la naissance d'Hercule ; naissance qui signale le dénouement de l'œuvre. (Hard 2018).

Une fois que l'on a fait le résumé de l'argument, il est possible d'entreprendre la lecture croisée de ce mythe, à fin d'en établir les similitudes et les différences. Néanmoins entre l'œuvre de Molière et de Giraudoux, une différence est à remarquer : le dénouement de la pièce. Molière reste fidèle au texte original et, à l'exception de certains changements, l'argument suit de près le texte de Plaute.

JUPITER : Sors donc des noirs chagrins que ton cœur a soufferts.

Et rends le calme entier à l'ardeur qui te brûle :

Chez toi doit naître un fils qui, sous le nom d'hercule,

Remplira de ses faits tout le vaste univers.

*Amphitryon*, acte III, scène X, page 117.

La grande différence se trouve dans l'histoire de Giraudoux, puisqu'il a respecté l'histoire principale mais, en revanche, le final est complètement différent : la conception d'Hercule n'a pas eu lieu grâce à l'insistance et la négative d'Alcmène. La protagoniste offre au dieu son amitié afin d'éviter la relation de laquelle va naître Hercule.

ALCMÈNE : Et si je vous offrais mieux que l'amour ? Vous pouvez goûter l'amour avec d'autres. Mais je voudrais créer entre nous un lien plus doux encore et plus puissant : seule de toutes les femmes je puis vous l'offrir. Je vous l'offre.

JUPITER : Et c'est ?

ALCMÈNE : L'amitié !

*Amphitryon 38*, acte III, scène V, page 123.

Les thèmes abordés dans les deux œuvres sont semblables : les dieux, la condition humaine, l'amour et le double. Il est évident qu'œuvre exploite et met en scène des sujets d'une façon tout à fait différente, non seulement à cause du contexte historique mais aussi par la personnalité et originalité de chaque

écrivain. Ainsi, il est possible de signaler des thèmes liés à la condition humaine, tels que facteurs terrestres comme la guerre ou l'amour est les plus traités dans la pièce du théâtre de Giraudoux afin de faire réfléchir le lecteur ou spectateur. Néanmoins, Molière fait une étude plus approfondie de la critique de la société, la condition humaine, la trahison et la fidélité.

De la même façon, dans l'acte II, scène I de l'*Amphitryon* de Molière, le personnage de Sosie fait une critique à la façon de parler du peuple : « SOSIE : Tous les discours sont des sottises, / Partant d'un homme sans éclat ;/ Ce serait paroles exquisés/ Si c'était un grand qui parlât. » (2007 : 55). Dans l'extrait suivant, Mercure et Sosie sont en train de discuter et le dramaturge a employé ces personnages pour faire une critique lâcheté de la société : « Sosie : Pour faire semblance d'assurance, // Je veux chanter un peu d'ici. », mais aussi il veut critiquer la vision de la brutalité et l'ignorance du peuple.

MERCURE : Depuis plus d'une semaine,  
Je n'ai trouvé personne à qui rompre les os ;  
La vertu de mon bras se perd dans le repos,  
Et je cherche quelque dos,  
Pour me remettre en haleine.

*Amphitryon*, acte I, scène II, page 25.

Pour illustrer ces idées, la pièce du théâtre de Giraudoux contient un extrait qui expose l'importance des faits terrestres à travers la figure d'Alcmène. Dans cette petite partie, Jupiter, sous la forme d'Amphitryon, est en train de la persuader avec des tentations comme l'immortalité des dieux, la vie dans l'Olympe, etc. bien qu'Alcmène connaisse la vérité, mais elle rejette toutes les propositions de ce dieu.

ALCMÈNE : Je sais ce qu'est un avenir heureux. Mon mari aimé vivra et mourra.  
Mon fils chéri naîtra, vivra et mourra. Je vivrai et mourrai.

JUPITER : Pourquoi ne veut- tu pas être immortelle ?

ALCMÈNE : Je déteste les aventures, c'est une aventure, l'immortalité !

JUPITER : Alcmène, chère amie, je veux que tu participes, fût- ce une seconde, à notre vie de dieux. Puisque tu vas tout oublier, ne veux-tu pas, en un éclair, voir ce qu'est le monde et le comprendre ?

ALCMÈNE : Non, Jupiter, je ne suis pas curieuse.

*Amphitryon 38*, acte III, scène V, page 130

Malgré les siècles écoulés entre ces deux écrivains, le mouvement historique ou le contexte socio- culturel qui séparent les deux œuvres, ils sont perceptibles des similitudes entre les deux pièces de théâtre ainsi comme des différences qui apportent à chacune son propre style. Par rapport aux similitudes, il est constatable l'absence presque complète des didascalies dans les deux œuvres. Le public est habitué à certains éléments communs dans les pièces de théâtre, tels que les didascalies, les dialogues ou les personnages. Cependant, il y a certains éléments qui ne présentent pas toutes les caractéristiques, comme c'est le cas des œuvres d'*Amphitryon* et d'*Amphitryon 38*.

En ce sens, la première différence qui se trouve dans les deux œuvres est le titre ; Molière a respecté le titre original de la pièce de Plaute, alors que Giraudoux l'a modifié en ajoutant un nouvel élément : numéro 38. Ce changement est dû au fait que l'auteur a élaboré une approximation à son goût de toutes les fois précédentes qu'a été effectuée une réécriture de l'œuvre, environ 37 et aussi, il voulait écrire la 38<sup>e</sup> et dernière version du mythe. Néanmoins, le nom « amphitryon » est présent dans les deux titres afin de respecter l'original ainsi comme le mythe.

En ce qui concerne le titre, il est nécessaire de commenter le mot *amphitryon* et son importance dans ces œuvres. Ce substantif provient du grecque ancien, composé par *amphis* dont le sens est « des côtés à la fois » et le verbe *trúô*, « épuiser, exténuer », de sorte que le mot exprime « le double exténuant ». À son époque, Molière emploie ce mot dans sa comédie pour nommer le personnage principal et ainsi, lui donner un nouveau sens : « Personne chez qui ou aux frais de qui on dîne. ». Pour cette raison, il est possible de caractériser ce mot comme une antonomase<sup>4</sup> du personnage d'Amphitryon de la comédie de Molière.

Les personnages qui participent à l'action ce sont des dieux –Jupiter et Mercure– et des humains –Amphitryon, Alcmène, entre autres– et il est constatable la présence de certains dans les deux œuvres et l'apparition d'autres

---

<sup>4</sup> Figure de style qui consiste à remplacer un nom commun par un nom propre ou inversement.  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/antonomase/4354>



dans une seule d'entre elles. Les représentations qui apparaissent dans la pièce du théâtre de Molière sont : Jupiter, Mercure, La Nuit, Amphitryon, Alcmène, Cléanthis, Sosie, Argatiphontidas, Naucratus, Polidas et Posiclès.

En ce qui concerne l'œuvre de Molière, des personnages comme La Nuit, Cléanthis, Argatiphontidas, Naucratus, Polidas et Posiclès ne sont pas présents dans *Amphitryon 38*, mais cette dernière œuvre possède d'autres comme La Trompette, Le Guerrier, Ecclissé, Léda ou L'Écho. Il est nécessaire, donc, de préciser que, dans la pièce du théâtre originale de Plaute, il existe aussi une variation quant aux personnages, sauf les principaux qui sont présents dans les trois œuvres. Pourtant, tous ces nouvelles adaptations des personnages ont presque la même importance dans leur réalisation, c'est-à-dire, ceux qui sont différents ont un rôle très réduit mais très similaire au même temps : bien que leur présence soit très importante car ils sont capables de changer le cours de l'histoire, ils apparaissent dans une scène courte ou ils n'ont pas beaucoup de dialogue : « LÉDA : Je veux bien vous sauver, chère Alcmène. Entendu. Mais encore voudrais-je savoir à quel prix ! » (Jean Giraudoux, 1929, 2. 6. 162- 163).

Une similitude qui se trouve dans les trois œuvres et que les auteurs ont voulu respecter est l'image du dieu Jupiter. D'un point de vue critique, les actes commettre le dieu sont hypocrites, trompeurs ou égoïstes. Cependant, les dramaturges n'ont pas eu l'intention d'attirer l'intention du spectateur sur ce sujet, sinon que c'est le propre lecteur qui doit remarquer ces caractéristiques du personnage. Ce dieu se montre amical et très proche des autres personnages, mais leur seul objectif est celle de séduire Alcmène sans donner d'importance aux pensées ou aux sentiments des humains, se concentrant ainsi sur un comportement égoïste.

L'œuvre de Giraudoux met en scène des personnages tels que Jupiter, Mercure, Sosie, La Trompette, Le Guerrier, Alcmène, Amphitryon, Ecclissé, Léda et L'Écho. Il est perceptible la similitude entre certains personnages, surtout les principaux, alors que les secondaires varient selon les intérêts de chaque auteur et son adaptation. L'œuvre de Giraudoux met en scène la présence du personnage de Léda dans l'acte II scène VI. Dans cette scène, un dialogue entre Léda et Alcmène met en évidence le jeu du vrai et de son double, car la femme du général persuade Léda de prendre sa place afin d'empêcher d'avoir des relations avec Jupiter et de pouvoir être fidèle à son mari. L'importance de ce

personnage est très remarquable, puisque le personnage féminin de Lédè n'est pas présent dans les œuvres précédentes, ce qui peut s'expliquer par son origine : le mythe de Lédè et le cygne. Selon la mythologie grecque, Zeus s'est transformé en cygne dans l'espoir d'avoir des relations avec Lédè, la femme du roi de Sparte Tyndare. De cette union sont apparus deux œufs qui contenaient deux enfants chacun : l'un provenant de son mari et contenant Hélène et Clytemnestre, et l'autre produit par Zeus et contenant Castor et Pollux. (Grimal 1951)

La pièce du théâtre de Jean Giraudoux a été très importante en raison du rôle du personnage d'Alcmène. L'auteur a cherché à créer une protagoniste qui, à la différence des autres versions où la femme était un personnage secondaire, prend ses décisions à elle jusqu'au point de modifier le dénouement du mythe d'une manière totalement différente, car Alcmène connaît les intentions de Jupiter et, sans dépendre de son mari ou d'un autre homme, elle parvient à changer son destin, d'autant plus que le spectateur ignore si son fils est le fruit de son rapport avec Amphitryon ou avec Jupiter.

En revanche, dans l'œuvre de Molière apparaît un personnage féminin très proche et très semblable à l'Alcmène de Giraudoux : c'est Cléanthis. Cette femme est le contraire de l'héroïne, c'est-à-dire une femme d'un caractère fort, qui a la détermination et, donc, tout le contraire d'Alcmène.

Par rapport à ce sujet, il est convenable de faire allusion à d'autres mythes, tels qu'Hercule et l'Hydre, et la guerre de Corinthe dans l'œuvre de Giraudoux et la représentation de Zeus comme taureau, cygne ou une autre bête dans celle de Molière. Ces références à la mythologie mettent en évidence l'importance et l'influence de la pensée antique dans la postérité de notre civilisation occidentale. Néanmoins, les histoires présentées dans *Amphitryon 38* ont eu des modifications :

LA VOIX CÉLESTE : Ô Thébains, le Minotaure à peine tué, un dragon s'installe aux portes de votre ville, un dragon à trente têtes qui se nourrissent de chair humaine, de votre chair, à part une seule tête herbivore.

LA VOIX CÉLESTE : Mais Hercule, le fils qu'Alcmène concevra cette nuit de Jupiter, d'un arc à trente cordes, perce les trente têtes.

*Amphitryon 38*, acte II, scène 1, page 106

Dans la première irruption de La voix céleste, l'auteur a opté pour créer lui-même l'élément de la tête herbivore. La deuxième phrase de La voix céleste expose la substitution de l'arc à trente cordes par les flèches enflammées. Ainsi

comme dans l'extrait suivant où Jupiter fait allusion à la participation d'Amphitryon dans la bataille de Corinthe : « Amphitryon, le vainqueur de la grande bataille de Corinthe ? » (2015 : 118).

Cet élément est employé par l'auteur afin d'exposer les personnages d'une manière plus comique, car Giraudoux présente ses protagonistes comme des personnes ou des dieux qui commettent des erreurs et qui ne sont pas mis en question par personne d'autre dans le travail. Cet aspect comique est très lié au genre des deux œuvres, ainsi qu'à une certaine relation avec le théâtre de l'absurde.

Le théâtre de l'absurde correspond à un ensemble d'œuvres écrites par des dramaturges dans les années 40, 50 et 60. Ces œuvres sont très marquées par le manque d'une intrigue raisonnable, la séparation des règles d'Aristote ou le changement soudain des personnages. Bien évidemment, les œuvres de l'étude ne correspondent pas à ce type de théâtre, mais les auteurs créent des situations qui pourraient appartenir à ce mouvement. De la même manière, il est important de remarquer que, en raison de l'époque à laquelle *Amphitryon 38* a été publié, il est possible d'imaginer l'influence du théâtre de l'absurde chez Giraudoux :

ALCMÈNE : Il est arrivé quelque bonheur à Amphitryon ?

ECCLISSÉ : Il va lui arriver ce qu'un prince peut rêver de plus heureux pour sa gloire et son honneur.

ALCMÈNE : La victoire ?

ECCLISSÉ : Victoire, certes ! Et sur le plus grand des dieux ! Vous entendez ?

*Amphitryon 38*, acte 2, scène 4, page 80

Ensuite, l'extrait suivant montre une scène de l'œuvre de Molière qui, grâce aux dialogues courts, les questions sans une réponse claire et la confusion qui apporte l'œuvre, peut refléter ces caractéristiques dans une pièce de théâtre de trois siècles plus tôt.

SOSIE : Je suis son valet.

MERCURE : Toi ?

SOSIE : Moi.

MERCURE : Son valet ?

SOSIE : Sans doute.  
MERCURE : Valet d'Amphitryon ?  
SOSIE : D'Amphitryon, de lui.  
*Amphitryon*, acte I, scène 2, page 29

Ce petit extrait, mais aussi toute cette scène, se trouve pleine d'un dialogue absurde, où le sujet est confondu et chaque femme est en train de parler d'une chose différente à l'autre. Ce type de dialogues est très fréquent dans le théâtre de l'absurde : un élément qui donne lieu à un jeu de mot ou à une confusion et sur lequel s'est basé toute une scène ou un acte.

En ce qui concerne l'analyse de la structure et la forme des deux œuvres, il est perceptible une différence entre elles. Bien qu'elles soient composées par trois actes comme indique la règle des trois unités basées en Aristote et en Horace, à l'intérieur de chacune s'expose un nombre différent de scènes. Dans la pièce du théâtre de Molière (Molière 2007), la structure est composée par un premier acte avec quatre scènes, l'acte deux qui comprend sept scènes et finalement, le dernier acte qui a dix scènes. Cependant, l'œuvre de Giraudoux (Giraudoux 1982) est structurée d'une façon différente puisqu'elle compte trois actes desquels le premier a six scènes, à l'intérieur de l'acte deux se trouvent sept scènes et le troisième acte est composé par six scènes. Malgré cette différence, l'action se déroule presque de la même façon dans les deux œuvres, c'est-à-dire, les événements qui ont lieu dans l'acte I sont, presque toujours, les mêmes dans les deux pièces du théâtre.

Quant à la pièce du théâtre originale de Plaute (Plaute 1991), la division de la structure n'est pas comme celle des autres œuvres. Il est perceptible que les deux dramaturges coïncident quant au nombre d'actes, l'*Amphitryon* de Plaute rompt cette symétrie puisqu'il présente cinq actes.

La forme et le style des deux œuvres portent aussi des différences telles que les dialogues, le lexique ou les changements dans le tutoiement ou le vouvoiement. À propos des dialogues, la comédie de Molière présente des conversations plus courtes et directes dans le but d'offrir un texte facile à comprendre et jouissant pour le spectateur. Quant à *Amphitryon 38*, Giraudoux a élaboré, parfois, des dialogues plus longs pleins des questions rhétoriques avec lesquels, le dramaturge cherche faire réfléchir le spectateur et, bien évidemment, aussi lui plaire.

En ce qui concerne l'œuvre de Molière, il est constatable sa forme. Dans *Amphitryon* s'emploie le vers alexandrin, dont finalité est accélérer le rythme pour rompre la monotonie. Cependant, le dramaturge utilise aussi l'octosyllabe dont usage fait l'impression d'être une élégie. En outre, les heptasyllabes et les décasyllabes sont très importants dans la production du texte et il est remarquable sa présence presque à l'égalité. Dans l'acte I, les heptasyllabes sont plus présents, dans l'acte II se trouve un fort emploi des décasyllabes et dans le dernier acte, l'auteur crée un équilibre entre les deux types de vers. (Molière 2007).

L'utilisation des différents vers qui se trouvent dans le texte a une finalité : signaler la classe sociale des personnages. À titre d'exemple, le vers octosyllabe et l'alexandrin sont employés par les personnages de condition élevée tels que Jupiter, Mercure, Alcmène et Amphitryon. Néanmoins, les rôles de Sosie ou Cléanthis se servent des vers heptasyllabes ou décasyllabes afin de montrer leur basse condition. Afin de créer l'humour, Molière a utilisé ce moyen pour doter les personnages les plus sophistiqués d'un langage commun et ceux qui appartiennent à un groupe social inférieur sont présentés comme un groupe supérieur.

#### CLÉANTHIS

Je me moque des médecins,  
Avec leurs raisonnements faces :  
Qu'ils règlent ceux qui sont malades,  
Sans vouloir gouverner les gens qui sont bien sains.  
Ils se mêlent de trop d'affaires,  
De prétendre tenir nos chastes feus gênés ;  
Et sur les jours caniculaires  
Ils nous donnent encore, avec les lois sévères,  
De cent sots contes par le nez.

*Amphitryon*, acte II, scène 3, page 74.

L'importance du lexique n'est pas non plus négligeable. Avant tout, il est nécessaire de rappeler les dates de publication de chaque pièce du théâtre, car cela va affecter directement à l'emploi de certains termes. L'œuvre de Molière, publiée au XVII<sup>e</sup>, est composée à base des mots et des expressions de l'époque

qui, quelquefois, peut être difficile à lire ou à comprendre. Néanmoins, le vocabulaire utilisé pour Giraudoux dans son œuvre est plus compréhensible, évidemment grâce au fait que la date de publication est plus proche de nos jours. Très lié à ce sujet, il faut constater une différence très remarquable : l'usage du tutoiement dans *Amphitryon 38* et le vouvoyer dans l'œuvre de Molière. Tout au long de la pièce du théâtre de Giraudoux, les personnages se disent *tu* sans tenir compte des règles de la courtoisie. Même quand les personnages terrestres parlent avec les dieux, ils ne gardent pas ce respect auquel la société et le lecteur ou le spectateur y sont habitués. Cependant, dans l'œuvre de Molière le traitement entre les personnages se déroule dans les limites établies par la société de l'époque et de l'actualité, c'est-à-dire, il emploie le vouvoiement sans tenir en compte si les relations entre les personnages sont proches ou pas.

Il y a aussi de procédés stylistiques qui sont communes aux deux pièces, c'est le cas de l'ironie pour créer de l'humour ou les jeux de mots très typiques de la langue française. L'extrait suivant expose comment Sosie est en train de parler de Jupier en *Amphitryon* et pas du vrai *Amphitryon*.

SOSIE : Je ne me trompais pas. Messieurs, ce mot termine  
Toute l'irrésolution :  
Le véritable *Amphitryon*  
Est l'*Amphitryon* où l'on dîne.

*Amphitryon*, acte III, scène V, page 105.

En ce sens, une certaine humanisation des dieux est remarquable, notamment, dans le cas de Jupiter et de Mercure pour créer l'humour. Cet extrait met en évidence comment Giraudoux utilise la comédie pour exposer comment Jupier, qui est un dieu, a besoin de l'aide de Mercure pour devenir un humain et aussi, la présence de l'ironie est très importante.

JUPITER : Mes yeux sont bien ?

MERCURE : Voyons vos yeux... Trop brillants... Ils ne sont qu'une iris, sans cornée, pas de soupçon de glande lacrymale [...].

JUPITER : [...] Comment ceci, les prunelles ?

MERCURE : Non, non, pas de phosphore... Changez ces yeux de chat ! [...]

MERCURE : À la peau maintenant !

JUPITER : À ma peau ?

MERCURE : Trop lise, trop douce, votre peau...

*Amphitryon* 38, acte 1, scène V, page 52.

## I. La problématique du double

Il est nécessaire mettre en relief la présence du sujet du double dans la littérature. Ce sujet peut être qualifié comme un thème ou un mythe. Le double fait référence à l'apparition d'un personnage comme deux personnes différentes dans une œuvre et tous les deux coexistent en même temps. Dans l'histoire s'origine la présence simultanée du premier *je* –l'original– et le deuxième –le double–. Cette intrigue donne lieu à une confrontation et le conflit d'identité est un moyen très employé par les auteurs qui cherchent l'humour. Divers sont les auteurs qui, tout au long de l'histoire de la littérature, ont traité ou employé ce sujet pour créer des œuvres. Certains comme *La comédie des erreurs* de William Shakespeare, Tirso de Molina et sa pièce du théâtre *Don Gil de las calzas verdes* ou, sans aller plus loin, l'œuvre *Amphitryon* qui est sujet d'étude dans ce TFG.

La problématique du double a eu son importance à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et, plus particulièrement, dans le Romantisme. À cette époque- là, les écrivains utilisaient la littérature comme un moyen de canaliser leurs crises d'identité et de conscience d'individualité. En outre, le Romantisme est un mouvement littéraire qui condamne les traditions classiques. Un autre nom qui reçoit cette problématique est le substantif allemand *Doppelgänge*, employé pour décrire le double fantasmagorique ou sosie d'une personne. Ce mot provient du *doppel* dont sens est double et *gänger* ambulant. (Benavent Morales y Benavent Peiró 2018).

Telle a été l'importance de ce sujet dans la littérature que, depuis l'œuvre de Plaute, le nom de Sosie a acquis son propre sens pour décrire deux personnes qui se ressemblent beaucoup à tel point qu'elles peuvent confondues entre elles. En outre, dans cette pièce de théâtre, il est remarquable la présence de deux doubles : celui d'Amphitryon et l'autre de Sosie.

JUPITER : Quel bruit à descendre m'oblige ?

Et qui frappe en maître où je suis ?

AMPHITRYON : Que vois- je ? justes Dieux !

NAUCRATES : Ciel ! quel est ce prodige ?

Quoi ? Deux Amphitryons ici nous sont produits !

*Amphitryon*, acte III, scène V, page 101.

En ce qui concerne l'*Amphitryon* de Molière, il est très important de remarquer la présence de deux doubles qui représentent une confrontation entre les hommes et les dieux. Cette dualité met en évidence la présence du comportement des personnages. Sont-ils des dieux ou, en revanche, sont-ils des humains ? Cet élément s'utilise dans cette œuvre afin d'exposer l'humour à travers des erreurs ou des dialogues entre eux- mêmes.

AMPHITRYON : On t'a battu ?

SOSIE : Vraiment.

AMPHITRYON : Et qui ?

SOSIE : Moi.

AMPHITRYON : Toi, te battre ?

SOSIE : Oui, moi : non pas le moi d'ici, Mais le moi du logis, qui frappe comme quatre.

*Amphitryon*, acte II, scène I, page 53.

Cependant, il est convenable remarquer que dans la pièce de Giraudoux, il n'y a pas aucune rencontre entre les doubles, mais ils ont des dialogues avec d'autres personnages.

ALCMÈNE, *bien réveillée* : Qui frappe là ? Qui me dérange, dans mon sommeil ?

JUPITER : Un inconnu que vous aurez plaisir à voir.

ALCMÈNE : Je ne connais pas d'inconnus.

JUPITER : Un général.

*Amphitryon 38*, acte I, scène 6, page 55.

L'importance d'Alcmène dans l'œuvre de Giraudoux a été déjà mentionnée mais, en ce qui concerne la problématique du double, elle peut être représentée comme un personnage qui, sans aucune raison apparente, connaît toutes les intentions des personnages pour chercher et finalement trouver la



façon de les éviter. Cette idée peut donner l'illusion qu'Alcmène elle-même est un double de tous les autres personnages féminins, car elle est capable de convaincre tout le monde de ses intentions. Cela peut se faire par la manipulation poussée des autres personnages, leurs intentions, leur caractère ou leur comportement.

L'ensemble de tous ces éléments comparés n'est qu'un reflet des diverses façons dont les auteurs reviennent au passé. Ces différences ou similitudes peuvent être caractérisées par l'œuvre finale de chaque auteur, c'est-à-dire, que c'est l'écrivain lui-même qui décide de réécrire une œuvre fidèle à l'originale ou de changer certains aspects, soit par une lecture ou une interprétation différente, soit par l'intention de dénoncer quelque chose de nouveau à travers sa pièce du théâtre. Pour cette raison, le retour au monde antique peut créer des incalculables versions pour un même mythe et la société de chaque époque aura, donc, une nouvelle vision et un aperçu différent de la vie qui enfantent une nouvelle histoire.

## **7. Conclusion.**

Pour conclure ce TFG, nous ferons une révision des éléments les plus importants, que nous avons étudiés tout au long de son élaboration.

La culture antique n'a cessé d'être une source d'inspiration pour les artistes –de toute sorte– qui ont dédié leur vie à la réécriture ou à la réinvention des mythes dans de différents domaines artistiques. Les arts ont toujours été présents dans l'histoire de l'humanité —l'architecture, la sculpture ou la musique— et la raison pour laquelle les artistes ont choisi faire revivre des mythes ou des histoires nous est restée complètement inconnue, mais dans le fond ce n'est qu'une recherche continue à des questionnements éternels.

Autrefois, les légendes ou les mythes avaient une transmission orale, de sorte que des contes populaires ou bien les exploits des héros étaient narrés de père en fils et, dans le cas féminin, dans la chambre des dames. Cette transmission entraînait des différentes versions, de sorte que chaque histoire n'était pas identique à la source originelle. Cette oralité était le moyen de transmission de contes, mais il arrive un temps dans lequel la main d'un créateur

se fait jour et, par conséquent, va fixer et rehausser sa version par le biais de l'inspiration et de la récréation.

À propos du mythe d'Amphitryon, c'était Plaute qui a choisi de mettre à l'écrit ce mythe et de faire une pièce du théâtre qui, au fil du temps, a été le moyen de faire connaître cette histoire. Cependant, des siècles plus tard, d'autres dramaturges ont fait une réécriture du mythe original de Plaute : Molière au XVII<sup>e</sup> siècle et Giraudoux au XX<sup>e</sup> siècle. Pour cette raison, il y a des éléments qui sont identiques à l'original, mais ces réécritures portent en elles des différences qui les caractérisent. Cependant, les raisons pour lesquelles ces réécritures ont été réalisées sont très diverses et les changements qui ont ajouté les auteurs postérieurs sont toujours un mystère.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Molière a été influencé par le mouvement artistique du Classicisme, dont l'objectif était celui de revivre des pensées de l'époque antique. En revanche, Jean Giraudoux a décidé d'utiliser la réécriture de ces histoires anciennes afin de pouvoir publier des œuvres tout en contournant les représailles de son temps et, plus particulièrement, les effets de l'Occupation.

En outre, les lecteurs ont la liberté de penser qu'une réécriture n'est pas bonne, que cette nouvelle version de l'œuvre a perdu son charme et son éclat. Cela ne suppose pas de problème pour les écrivains, qui ont la liberté d'effectuer un tournant décisif, puisqu'ils imitent mais inventent aussi. Par ailleurs, le retour au monde classique a été un élément très utilisé par les artistes de tous temps. Et les écrivains de l'Antiquité ont été considérés depuis la Renaissance le sommet de la perfection artistique et source de connaissance ; dualité qui s'est traduite dans des nombreuses œuvres réinventées ou réécrites. Non seulement dans la littérature, mais d'autres arts l'ont également réalisé. De nos jours, le domaine le plus accessible et répandu dans du monde est le cinéma, qui s'est investi de la fonction de la transmission qui possédait l'oralité autrefois.

Ce spectacle, créé au XIX<sup>e</sup> siècle par les Frères Lumière, a évolué au fil des ans pour devenir aujourd'hui l'un des arts les plus importants et récurrents de la société actuelle. Les réalisateurs ont réécrit ces histoires dans le but de montrer au public les exploits des époques antiques, mais non seulement de la culture gréco-latine, sinon qu'ils se sont inspirés d'autres cultures ou époques. Grâce à ce moyen, les mythes, les légendes ou les exploits des héros sont connus au tour du monde.

Pour conclure, ces fantômes du passé ont été et seront toujours présents dans notre société à cause de la nécessité de l'être humain de retourner la vue aux autres époques qui ont été glorieuses ou pas. Il y a des artistes qui vivent ce retour à l'aide de leur expression artistique, mais il y en a d'autres qui utilisent différentes manières la façon de donner vie à ces personnages. La présence d'un moment de l'histoire qui n'est pas claire porte un effet très attirant dans la société, tout ce qui n'est pas connu que par des documents, écrits ou monuments provoque chez l'être humain un besoin de tout connaître malgré les empêchements, donnant lieu à l'imagination et donc à l'invention d'autres époques.

Je voudrais finir ce Mémoire de Fin d'Études par une citation d'Italo Calvino sans doute éloquente : « Un classique est un livre qui n'a jamais fini de dire ce qu'il a à dire.

## 8. Bibliografía

Benavent Morales , E. y Benavent Peiró, N. *En el principio fue el caos*. Alicante: Universitat d'Alacant , 2018.

*Fpa*                      *Sagun*                      *Cultura*                      *Clásica*.                      s.f.  
<https://sites.google.com/site/fpasaguntculturaclasica/tema10/la-lengua-y-la-literatura>  
(último acceso: 18 de junio de 2021).

*Jean Giraudoux : Théâtre complet. Bibliothèque de la Pléiade*. Dijon, Francia : Éditions Gallimard, 1982.

*Molière : Œuvres complètes. Bibliothèque de la Pléiade. Volumen I*. Dijon, Francia : Éditions Gallimard, 2010

Hard, R. *El gran libro de la mitología griega. Basado en el manual de mitología griega de H. J. Rose* . Madrid : La esfera de los libros, 2018.

Labouret, D. *Littérature française du XXe siècle*. France : Armand Colin, 2018.

Lagarde, A., Michard L., Audibert R., Lemaitre H. et Van Der Elst, Th. *XXe siècle. Collection littéraire Lagarde & Michard*. Francia : Editorial Bordas, 1973.

Molière. *Amphitryon*. Paris : Éditions Gallimard , 2007.

Ruiza, M., Fernández, T. y Tamaro, E. (2004). Biografía de Plauto. En *Biografías y Vidas*. La enciclopedia biográfica en línea. Barcelona (España). Recuperado de <https://www.biografiasyvidas.com/biografia/p/plauto.htm> el 5 de julio de 2021.

Plaute. *Amphitryon, L'Aululaire, Le soldat fanfaron*. Paris: GF- Flammarion , 1991.